

par Māra ne comprend pas cette suggestion. Le démon rend visite au Buddha et le prie d'entrer dans le *nirvāṇa*; le Maître lui annonce qu'il décide de mourir dans trois mois.

La première scène, celle de l'entretien avec Ānanda, est extrêmement simple. « Le Buddha s'était rendu au lieu où est situé le *caitya* Cāpāla, et après y être arrivé, il chercha le tronc d'un arbre, et s'assit auprès pour y passer la journée » (Pl. XVIII, n° 310). Là il s'adressa ainsi au respectable Ānanda : « Elle est belle, ô Ānanda, la ville de Vaiçālī, la terre des Vrijjis; il est beau le *caitya* Cāpāla, celui des sept manguiers, celui des nombreux garçons, le figuier de Gautama, le bois des *Çala*, le lieu où l'on dépose son fardeau, le *caitya* où les Mallas attachent leur coiffure. Il est varié, le Jambudvīpa; la vie y est douce pour les hommes. L'être, quel qu'il soit, ô Ānanda, qui a recherché, compris, répandu les quatre principes de la puissance surnaturelle, peut, si on l'en prie, vivre soit durant un kalpa entier, soit jusqu'à la fin du kalpa... » Cela dit, le respectable Ānanda garda le silence. Deux fois et trois fois Bhagavat s'adressa ainsi au respectable Ānanda.

Deux fois et trois fois le respectable Ānanda garda le silence. Alors Bhagavat fit cette réflexion : « Que le religieux Ānanda soit éclairé par Māra le pécheur, puisque aujourd'hui au moment où il est instruit par trois fois par le moyen de cette noble manifestation, il ne peut en comprendre le sujet. Il faut que ce soit Māra qui l'éclaire. »

Alors Bhagavat s'adressa ainsi au respectable Ānanda : « Va, ô Ānanda, cherche le tronc d'un autre arbre pour t'y asseoir : nous sommes ici trop à l'étroit pour rester ensemble. Oui, vénérable, répondit le respectable Ānanda à Bhagavat »; et ayant cherché le tronc d'un autre arbre il s'y assit pour y passer la journée (n° 311).

Cependant Māra le pécheur se rendit au lieu où se trouvait Bhagavat, et y étant arrivé, il lui parla en ces termes : « Que Bhagavat entre dans l'anéantissement complet; voici venu pour le Sugata le temps de l'anéantissement complet... (n° 312) — Pas tant de hâte, ô pécheur, tu n'as plus maintenant beaucoup de temps à attendre. Dans trois mois, cette année même, aura lieu l'anéantissement du [Tathāgata] dans l'élément du *nirvāṇa*, où il ne reste plus rien de ce qui constitue l'existence. » Mais Māra le pécheur fit cette réflexion : « Il entrera donc dans l'anéantissement complet, le *Çramaṇa* Gautama ! » Et ayant appris cela, content, satisfait, joyeux, transporté, plein de plaisir et de satisfaction, il disparut en cet endroit même¹.

1. Inscription n° 310; « kun-dga'-bo bdud-kyi dbeb-te mya-ñan-las mi 'da'-bar ma gsol-ba » =